



Buchs, SG, le 30 janvier 2015

Lettre annuelle 2014

Chers lecteurs concernés par l'éducation,
Chers bienfaiteurs,

La remise du Prix suisse des écoles 2013 dans la catégorie «École de niche» a donné un nouvel élan à la Scuola Vivante. Lors d'une fête de l'école – il y a presque un an jour pour jour –, parents, équipe pédagogique et élèves ont célébré ensemble ce beau succès. Recevoir une distinction, c'est toujours une merveilleuse récompense. Elle vient reconnaître le travail accompli et motive pour les actions à entreprendre. Si l'on ne craint pas la comparaison à l'échelle nationale, on sera prêt à défendre son idée et sa mise en œuvre. Après avoir examiné l'appel à candidatures pour ce prix, les élèves, l'équipe pédagogique et la direction de la Scuola Vivante ont su immédiatement qu'il leur fallait se porter candidat. Les points décrivant la mission, la gestion de la diversité, la qualité de l'enseignement, la responsabilité et l'ambiance scolaire nous paraissaient correspondre aux points forts de notre école.

Notre dossier de candidature a été rédigé en impliquant tous les protagonistes ainsi que la direction. À plus d'un égard, cette tâche pourtant fastidieuse s'est révélé payante. Elle a permis de se confronter une fois de plus avec la Scuola Vivante, ses habitudes, ses règles et ses spécificités, d'approfondir ce qui fait sa singularité, à l'extérieur comme à l'intérieur. Les points forts de l'école qu'il s'agit de préserver et de cultiver ont gagné en visibilité, de même que les domaines où les besoins d'action et d'évolution se font sentir.

Cependant, l'aspect le plus important est finalement que ce processus soit parvenu à renforcer la cohésion interne de l'école. L'orientation commune, la confiance réciproque et l'identification avec l'école facilitent le travail quotidien et permettent de se consacrer sans entraves à l'apprentissage et à l'enseignement.

Un an après la remise du Prix suisse des écoles, la Scuola Vivante reçoit toujours des félicitations. Le public a accueilli cette distinction avec respect et réagit de manière positive.

Le concert du week-end d'avril 2014 avec Jordi Savall et Hespèrion XXI a contribué au bilan réussi de cette année. Nous avons partagé cet événement musical avec certains d'entre vous dans l'église du Sacré-Cœur de Buchs.

Depuis plus de quarante ans, Jordi Savall est en quête d'un langage qui unisse les cultures, les peuples et les religions. Dans cette recherche, il ne se contente pas de redonner vie à un répertoire oublié, mais nourrit aussi la nostalgie et l'aspiration perpétuelle à la paix des hommes.

Avec Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya, trois chanteuses et chanteurs invités, Jordi Savall était entouré de vingt remarquables instrumentistes et chanteurs venus d'Arménie, de Turquie, d'Israël, de Palestine, de Grèce, d'Italie, de France, de Catalogne, d'Espagne et de Grande-Bretagne. Le concert *Mare Nostrum* a rassemblé des musiques méditerranéennes très variées, qui s'appuient sur la tradition orale des Séfarades, des Berbères, des Grecs, des Arabes, des Hébreux, des Andalous et des Catalans ainsi que sur des manuscrits médiévaux. Un voyage musical sur les rives de la Méditerranée, retraçant histoires de mouvements migratoires et dialogues entre les trois grandes

religions monothéistes. Jordi Savall a intégré le chœur de la Scuola Vivante au volet final du concert, dans une variation turque, arabe, grecque et hébraïque de la chanson populaire *Ghazali* – un chant qui s’est répandu dans le bassin méditerranéen, a été/est chanté ou dansé dans différents pays, à chaque fois sous une forme légèrement modifiée et dans la langue du pays – le même morceau cependant, reconnaissable entre mille.

En incorporant le chœur d’enfants et de jeunes de la Scuola Vivante, Jordi Savall a jeté un pont entre la musique ancienne – avec pour objectif essentiel de garder l’histoire en mémoire – et la situation actuelle qui se dégrade du fait des conflits politiques, sociaux et religieux Nord-Sud et Est-Ouest, jusqu’à la future génération.

Grâce au soutien financier de Diction AG, nous avons pu réaliser un enregistrement de niveau professionnel du concert *Mare Nostrum*, dirigé et mis en scène par Stefan Haupt et Georges Gachot, au moyen de quatre caméras, dont celle d’un élève. Stefan Haupt et les élèves ont eu des échanges émouvants et intéressants avec une partie des musiciens, en marge des concerts dans l’école. Ces interviews ont été également enregistrées.

Un mois après ce fantastique concert, en mai, les élèves du degré secondaire 1 de la Scuola Vivante ont fait par voie terrestre une partie de cet itinéraire au cours de leur voyage d’études de seize jours: ils ont parcouru les rives de la Méditerranée et on traversé la *mare nostrum* bien connue des Romains, pour rejoindre notre école partenaire, l’école vivante, dans le Haut Atlas marocain (un partenariat qui en est déjà à sa sixième année, et a reçu un coup d’accélérateur durant la dernière année scolaire grâce au travail d’un an fourni par Isabelle et Daniel Saluz). Via la France, l’Espagne et le détroit de Gibraltar, ce périple de quelque 4500 kilomètres les a menés de la Suisse au Maroc, à la ville bleue de Chefchaouen, Fès et Marrakech, puis Aït Bouguemez, le pays de l’école vivante, but du voyage. Ils sont ensuite repartis en bateau pour l’Italie, puis ont rallié la Suisse par le San Bernardino. Ce furent des semaines approfondies et incroyablement riches en impressions et en événements. Les adolescents et les enseignants ont filmé eux-mêmes ce voyage, après avoir reçu une initiation et une formation spécialisée en manipulation de la caméra et en technique de son.

Dans le même temps, les élèves du primaire ont préparé un voyage qui les mènera sur la côte méditerranéenne italienne via les Alpes suisses, en suivant la Via Spluga. Ce groupe avait déjà, deux ans auparavant, fait une partie de l’itinéraire, de Buchs jusqu’au col du Splügen. En juin, ils ont ensuite poursuivi à pied et à vélo, de Splügen à Finale Ligure, au sud de Gênes, sur la côte méditerranéenne. Caméra et appareil d’enregistrement faisaient aussi partie des bagages lors de ce périple.

Pendant des mois, les élèves s’y sont préparés en traitant une série de thèmes intéressants: planification de l’itinéraire, réservation de l’hébergement et du train, histoire des Alpes, confrontation avec les conditions de vie des hommes dans l’espace alpin, les stades de la végétation, l’entraînement physique nécessaire pour la traversée des Alpes, un cours intensif d’initiation d’italien, des exercices de maths en calculant les profils d’altitude ou un budget prévisionnel, pour ne citer que quelques exemples.

Quant aux enfants du niveau de base («l’apprentissage par la mobilité»), ils ont emporté leur expérience du concert et le voyage dans le temps qu’il impliquait jusqu’à leur nouveau site: la roulotte du niveau de base a, en effet, pu stationner quelques mois au-dessus de la petite ville de Werdenberg et jouir de la vue sur le château. Un lieu d’apprentissage diversifié proche de la nature, entouré de la plus petite ville du monde vieille de 800 ans et de ses habitants, de ses commerces d’artisanat, des fouilles actuelles des archéologues, des fantômes du château et du lac de Werdenberg, où s’ébattent un grand nombre de canards en couvaïson, de jeunes cygnes et autres animaux.

Tous ces enfants et ces jeunes de la Scuola Vivante ainsi que le personnel enseignant sont partis, ont laissé derrière eux leur univers familier, se sont aventurés en territoire inconnu et se sont laissés toucher par une partie de ce monde qui a trouvé son expression musicale dans le concert. Ils sont entrés en contact avec des hommes et leurs œuvres, ont dialogué, noué des relations et cherché quelles étaient leurs liens, à savoir les racines communes.

Les voyages et l'itinérance recèlent par excellence l'une des formes les plus immédiates, les plus complètes et les plus durables de l'apprentissage. L'être humain est au cœur de l'action, est une partie d'elle et tous ses sens physiques sont mobilisés. La pédagogie de l'«école de niche» Scuola Vivante se distingue par la volonté que les enfants soient touchés par ce monde et réciproquement – l'une des conditions de la responsabilisation.

Le concert *Mare Nostrum* et les voyages d'études de la Scuola Vivante sont également des histoires qui ont de nombreux points communs. Nous souhaiterions – et ce faisant, nous entrons, dans cette lettre annuelle, de plain-pied dans l'année 2015 – assembler le matériel cinématographique recueilli en un film de voyage musical et poétique, sous-tendu par de nombreux morceaux du concert, des interviews de musiciens originaires de huit nations du bassin méditerranéen et des photos de voyage du degré secondaire prises sur la route vers le Maroc, vers l'école vivante, notre école partenaire. Une fois de plus, nous avons eu la chance de tomber sur les bonnes personnes, au bon moment. Stefan Haupt, réalisateur entre autres des films *Sagrada – el misteri de la creació* ou *Der Kreis*, qui vient d'obtenir cinq nominations pour le Prix du cinéma suisse, réalise ce film avec Michelle Brun. Après les vacances d'été, Michelle Brun, réalisatrice et monteuse expérimentée, a installé une *editing suite* face au secrétariat de l'école, dans l'ancien local à matériel, un lieu de travail destiné à trier le matériel brut de près de 1,6 téraoctets (soit 832'439 secondes de film) pour construire une histoire cinématographique avec Stefan Haupt.

Nous travaillons encore au financement de la version finale de ce film et recherchons d'autres partenaires. Si vous souhaitez en savoir plus sur le projet cinématographique, vous pouvez prendre contact avec nous. L'invitation à la première du film suivra.

Michelle Brun a une activité à temps partiel à l'école et, outre son travail sur le film *Mare Nostrum*, donne des cours de technique de caméra, de montage vidéo et de contributions à la production. Des extraits tirés du quotidien de l'école (par exemple le congrès prochain des écoles associées de l'UNESCO, en mars, ou une contribution au Repair Café) seront, nous l'espérons, bientôt visibles sur «Tele Vivante».

Comme nous le mentionnions dans notre dernière lettre annuelle, le nombre d'élèves a connu un tel développement que tous les groupes d'apprentissage sont désormais complets. La demande de places ne cesse d'augmenter.

Le Brütwerk, l'atelier de bricolage, affiche presque toujours complet, pour la septième année consécutive. Il s'est créé un cercle fidèle d'«inventeurs» qui s'occupent de la réalisation créative et technique de projets passionnants, intéressants et d'envergure.

Cette croissance a par ailleurs exigé que nous accroissions l'équipe en permanence et formions avec soin les enseignants. Des candidats très intéressants, aux intérêts multiples et très qualifiés se sont présentés. Notre objectif de proposer une formation initiale et continue en pédagogie Vivante devient plus concret. Afin également que d'autres personnes soient encouragées et amenées de fonder leurs propres écoles.

D'un point de vue technique aussi, cette progression nous a fait toucher cette année à une limite. Avec les places dont elle dispose pour le repas de midi, la cuisine est trop exiguë, les salles de classe atteignent leur limite et l'espace manque pour mettre en œuvre de nouvelles initiatives en lien avec le matériel de chimie et de physique, la salle de chœur et d'activités physiques, sans compter la salle

des activités didactiques. Nous pensons à un agrandissement du bâtiment existant par des travaux d'extension ou à une nouvelle construction sur un nouveau site. Tout cela dans la perspective d'étoffer la Scuola Vivante de Buchs avec un degré secondaire 2.

Vous voyez, la Scuola Vivante bouge et innove. Et ce, grâce à l'équipe de quatorze membres qui, jour après jour, s'investit avec passion en faveur du développement positif et vivant de ses élèves, grâce aux parents qui assument la responsabilité de l'éducation de leurs enfants, s'intéressent et participent activement à leur apprentissage et, enfin, grâce à vous, chers bienfaiteurs, qui avez soutenu l'école qui doit subsister du reste, sans subventions des pouvoirs publics.

À ces remerciements, nous joignons une demande: aidez-nous à soutenir l'école à ce stade de croissance, l'atelier de bricolage Brütwerk, le film *Mare Nostrum* ou l'école vivante par une contribution financière (que vous pourrez déduire de vos impôts) ou par un legs.
Merci beaucoup!

Nous vous souhaitons de bons moments et serions heureux de vous voir en personne à l'une ou l'autre des manifestations organisées par l'école. Nous vous recommandons de venir nous rendre visite de temps à autre sur notre blog www.scuolavivante.ch. Vous participerez ainsi de près aux événements quotidiens de l'établissement.

Bien cordialement,

Veronika Müller Mäder

Jürg Mäder